

Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 47

DATE : novembre 2012

PATIENT : femme, 32 ans, droitnière



Plainte subjective : douleur au milieu du dos, entre les omoplates, depuis deux mois. La patiente indique que la douleur a commencé vers la fin août, début septembre. Elle dit que la douleur est constante, mais qu'elle semble plus forte le matin au réveil et lorsqu'elle rentre du travail en voiture. Elle décrit la douleur comme une « douleur gênante et sourde » et lui attribue une note de 5 à 6 sur une échelle de 10 (10 correspondant à une douleur très intense). Elle dit qu'un massage lui procure un soulagement temporaire, et que la douleur réapparaît quelques heures plus tard. Pensant que la douleur pouvait être liée à son matelas, elle l'a retourné, mais cela n'a rien changé. Elle pensait que cela pouvait venir du siège de sa voiture, mais elle s'est rendu compte que même le week-end, alors qu'elle ne conduisait pas, elle ressentait toujours cette douleur au milieu du dos. Elle se dit frustrée de ne pas comprendre et de ne pas trouver de cause à sa douleur. À la question concernant la possibilité d'un traumatisme, elle a répondu qu'elle n'avait subi aucun traumatisme ni accident pouvant expliquer ses symptômes.

Observation : la patiente présente une amplitude de mouvement cervical complète et sans douleur. L'amplitude des mouvements thoraciques et lombaires est également normale, avec une légère douleur au milieu du dos lors de chacune des flexions latérales. Tous les tests orthopédiques effectués au niveau de son cou et de son dos n'ont rien révélé d'anormal. Les tests chiropratiques ont révélé des restrictions articulaires sur toute la colonne vertébrale. La palpation révèle des points gâchette myofasciaux au niveau des muscles rhomboïdes et des muscles thoraciques paraspinaux, des deux côtés.

Organes affectés : muscles centraux du milieu du dos, articulations et ligaments

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : muscles thoraciques, articulations et ligaments du milieu du dos : léger conflit central de dévalorisation de soi qui brise le cœur de la personne (traitement humiliant et dégradant). Ce Programme Biologique Spécial provoque une perte de tissu musculaire (nécrose) au niveau des muscles striés du milieu du dos durant la **Phase de Conflit Actif**. Durant la **Phase de Guérison**, le tissu perdu est reconstitué, ce qui entraîne une inflammation et des douleurs. Le sens biologique de ce Programme Biologique Spécial est de renforcer les muscles du milieu du dos afin qu'à l'avenir, ils soient suffisamment solides pour supporter une nouvelle « dévalorisation du fondement même de l'être ». La patiente est actuellement en **Guérison en Suspens** avec l'existence de potentiels rails et déclencheurs. La patiente devra identifier le conflit originel pour pouvoir achever sa guérison.

Compréhension de la GNM : la patiente a compris l'explication et a réalisé que le conflit devait être lié à son incapacité à tomber enceinte depuis deux ans. Elle dit avoir essayé plusieurs traitements contre l'infertilité, mais sans succès. On lui a dit que le problème venait de son endométriose et de son faible nombre d'ovules (**son DHS**). Elle raconte que son mari a été très compréhensif, mais qu'en tant que femme, elle se sent très dévalorisée par le fait de ne pas pouvoir avoir d'enfant et que ce soit dû à « quelque chose qui ne va pas » chez elle. La patiente dit qu'ils ont décidé de faire une pause dans les traitements contre l'infertilité en août, ce qui pourrait expliquer pourquoi elle est entrée en Phase de Guérison et a commencé à ressentir ses symptômes. Cependant, elle ajoute que de nombreux rails et déclencheurs lui rappellent son incapacité à avoir un enfant et la dévalorisent. Elle dit que, malgré son jeune âge, elle ressent une forte pression pour avoir un enfant surtout lorsqu'on lui demande pourquoi ils n'ont pas encore d'enfant. Elle estime également que la liste suivante représente des rails qui lui correspondent : 1 – le fait de voir ses amies tomber enceintes de leur deuxième enfant ; 2 – le fait de voir des programmes télévisés ayant trait à la famille ou aux enfants ; 3 – l'achat de vêtements ou de jouets pour les bébés de ses amies ; 4 – le ressenti de tout symptôme ou crampe qui lui rappelle que quelque chose « ne va pas » chez elle et qu'elle n'est pas en assez bonne santé pour avoir des enfants ; 5 – le fait de voir arriver ses règles, ce qui lui rappelle qu'elle n'est pas enceinte et qu'elle a encore raté une occasion, ce qui la stresse, à cause de son « faible nombre d'ovules » ; 6 – le fait de lire des articles en ligne sur les moyens d'améliorer la fertilité, ce qui l'a rendue très complexée et anxieuse quant à ses choix de vie et ses habitudes alimentaires.

Je lui ai demandé de faire le rapprochement entre ses symptômes du milieu du dos et la « profonde dévalorisation de sa personne » liée à son incapacité à tomber enceinte. Je l'ai également invitée à revoir son point de vue sur la grossesse. Elle pourrait peut-être considérer les prochains mois ou l'année à venir comme une « dernière occasion » de profiter de sa vie sans enfants, avant le changement inévitable qui se produira lorsqu'elle tombera enceinte. Elle avait besoin d'imaginer ses amies envieuses de sa situation, sans responsabilités familiales, libre de vivre sa vie comme elle l'entendait. Je lui ai également demandé de considérer les symptômes qu'elle pouvait ressentir dans son abdomen comme des « signes » indiquant que son corps se préparait à accueillir un bébé et à vivre une grossesse de neuf mois. Je lui ai conseillé d'éviter de lire des articles ou de consulter les réseaux sociaux liés à la fertilité ou à la grossesse au cours des prochains mois. Elle devait simplement vivre et profiter de sa vie maintenant, car avoir un bébé allait assurément changer les choses pour elle et son conjoint.

Des techniques générales d'équilibrage et des ajustements chiropratiques ont également été pratiqués. Je lui ai demandé de revenir après une semaine, surtout si les symptômes persistaient.

Résultats : la patiente n'est pas revenue pour son rendez-vous de suivi, car elle a signalé une amélioration significative de ses symptômes de douleur au milieu du dos. Elle est revenue cinq mois plus tard au cabinet, enceinte de jumeaux, se plaignant de légères douleurs lombaires. Depuis, elle a donné naissance à des jumeaux et continue de ne plus souffrir de douleurs au milieu du dos.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com